

# Allez-vous goûter la carotte jaune du Doubs?

À l'initiative du Parc du Doubs, ce légume est à nouveau cultivé. Il est vendu au Marché des paysannes, à Saignelégier. «Ces carottes se vendent bien», se réjouit sa présidente.

PAR PASCAL.HOFER@ARCINFO.CH

**R**evoilà la carotte jaune du Doubs! Elle n'avait pas complètement disparu, mais plus personne, ou presque, ne la cultivait dans la région. Le Parc du Doubs et les femmes du Marché des paysannes, à Saignelégier, ont travaillé main dans la main pour remettre ce légume «local» au goût du jour. «Ces légumes anciens assurent une diversité génétique indispensable à la sécurité alimentaire. Ils offrent une meilleure résistance aux maladies tout en proposant une grande qualité nutritive et gustative», explique Nicolas Leippert, chargé de projets pour les produits du terroir au sein du Parc du Doubs.

## Egalement sur la côte atlantique

L'opération a débuté à la fin de l'année dernière, lorsque Nicolas Leippert a appris par hasard l'existence de cette variété de carotte. «Nous nous sommes approchés de ProSpecieRara, une fondation suisse qui cherche à préserver des plantes et des animaux menacés d'extinction. C'est cette fondation qui nous a fourni des graines de carottes jaunes du Doubs.» Si elles portent ce nom, c'est parce qu'elles étaient cultivées jadis au nord et au sud de cette rivière. «Mais on trouve cette variété ailleurs, sous

## Une variété plus douce

«Lorsque le Parc du Doubs s'est approché de nous, une majorité d'entre nous ont accepté de cultiver cette carotte, et cela d'autant plus que c'est un légume bien de chez nous!», indique Priska Sprunger, présidente du Marché des paysannes, à Saignelégier. Semis en mai, premières récoltes le mois dernier. Et ça marche: «Ces carottes se vendent bien, beaucoup de gens nous posent des questions et ont envie de la goûter. Elle est plus douce que la carotte habituelle.» En raison du manque d'eau, les quantités récoltées ne sont pas très grandes. «Nous espérons quand même pouvoir en vendre jusqu'à la fin de l'année.»

d'autres noms, par exemple le long de la côte atlantique.» ProSpecieRara, qui parle de «jaune longue du Doubs», en dit ceci sur son site internet: «Proposée jusqu'en 1946 dans le catalogue Vilmorin-Andrieux (réd: un marchand français de graines). Belle racine cylindrique à chair et peau bien jaunes. D'excellente qualité gustative (...).» Restait encore à convaincre



Esther Queloz (à gauche) et Priska Sprunger, présidente du Marché des paysannes, présentent le fruit de leur travail, qui est vendu dans leur magasin. CHRISTIAN GALLEY

des agriculteurs de planter les graines en question. Le Parc du Doubs a choisi le Marché des paysannes franc-montagnardes, dont le magasin est situé au centre de Saignelégier. «C'était l'occasion de disposer d'une vitrine au sens propre du terme. Et nous avons envie de mettre en avant le rôle important des femmes paysannes.» Nicolas Leippert ne le cache

pas: «Pour le Parc du Doubs, cette opération se veut d'abord symbolique. C'est aussi l'occasion de faire de la communication autour du mot 'Doubs', sourit-il. Mission réussie: «Plusieurs médias ont décidé de parler de notre démarche. Il est vrai que beaucoup de gens la trouvent très sympa.» Le Parc naturel régional du Doubs envisage de lancer une opération similaire «pour une

plante moins agricole et plus ornementale: le pavot de Lajoux». Egalement appelé «planète rouge du Jura», cette variété de pavot était cultivée à l'origine pour la production d'huile et par la suite pour ses graines décoratives.

Pour en savoir plus:  
[www.carottedudoubs.ch](http://www.carottedudoubs.ch)  
[www.marche-des-paysannes.ch](http://www.marche-des-paysannes.ch)  
[www.prospecierara.ch](http://www.prospecierara.ch)